

Anja Hilling

Mon cœur si jeune si fou

(Mein junges idiotisches Herz, 2004)

Texte français de Henri Christophe

PERSONNAGES

Madame Schleuter

Kristof Lapun

Eugen Tender

Yann-Kasimir Sablmann

Paula Rimar

Miroslav Vulic

Droits de représentation (pour Felix Bloch Erben, Berlin) :
Heinz Schwarzinger – 3 rue Franquet 75015 Paris

I

MADAME SCHLEUTER.

C'était assez raide tout ça.
Tous ces gens chez moi.
Ouste dehors tout le monde dehors.
Tant de gens aujourd'hui.
Alors qu'en général personne ne vient.
J'attendais le livreur de jus de fruit.
Il était nettement en retard.
J'étais déjà pas mal.
Enfin bon.
Mon petit en-cas après le coup de fil.
Miroslav.
C'est vous.
Karin Schleuter c'est ça quatrième sans ascenseur.
Venez à trois heures.
Vous-même.
Miroslav.
Tout seul au magasin bon bon mon pauvre.
Le multi pomme pamplemousse.
Comme d'habitude.
Amer.
Madame Schleuter c'est raide ce truc.
Oui oui oui.
Raide.
Rêche raide rien à redire.
Finita la musica.
Plus d'adjectifs
Les adjectifs c'est pour les ruminants.
Miam miam madame Schleuter.
Je suis une gerbeuse.
Comment ça a pu m'arriver cette gerbe nom d'un chien.
Le petit pain à l'horaire prévu.
Midi et quart.
À trois heures tapantes qui plus est je serai un personnage tragique.
Avec tout ce chagrin j'ai atteint mon poids idéal.
Mince comme une tranche de toast super.
Pour le blush je n'étais pas décidée.
Des joues rouges.
Ça donne ce putain d'air de bonne santé et de gaîté.
Justement de la gaîté.
Personne ne dira.
Karin Schleuter.
C'était une morte pâlotte.
Donc du blush.
Le grand tralala l'ultime armure la robe aussi.
Le téléphone.
Dangereux le téléphone.
Pas de risque. Que j'appelle quelqu'un.
N'importe qui.
Non.
Un coup de ciseaux et fini le bigo.
La sonnette.
À une heure qui plus est.
On ne sonne pas ici.
Donc à une heure non plus.
Vers une heure j'étais dans un drôle d'état.

Trois quarts d'heure après le petit pain fatidique.
Genre recherche contact social.
J'ouvre la porte.
Tant pis pour les habitudes.
Le facteur.
Qu'est-ce que vous faites là vous il est une heure.
Finita la musica.

KRISTOF LAPUN.

C'est que votre voisin du troisième.
Yann-Kasimir Sablmann.
L'île aux enfants.
Il n'est pas chez lui.
Vous le prendriez à sa place le colis.
D'Australie avec des kangourous mignons tout plein.
Regardez.
Ces petites poches.

MADAME SCHLEUTER.

Ça m'a suffit.
Regardez ces petites poches.
Écoute papa Noël.
Mets les voiles.
Je suis en train d'entamer une agonie on ne peut plus attractive.
À trois heures tapantes.
Sablmann va se trouver mêlé à une histoire lugubre.
Avec ce colis.
Quel rapport y a-t-il entre Sablmann et cette jolie morte du quatrième.
Dites-moi.
Elle vous plaît ma robe.
Connaissez-vous Miroslav.
Le livreur de jus de fruit.
Je ne l'ai pas dit.
Tout ça.
Malheureusement.
Je n'aurais pas eu la gerbe sinon.
Peut-être.
J'ai pris le colis.
Et même souri.
Putain Karin.
À cause de ces petites poches.
Ils avaient quelque chose de j'aime pas dire ça.
Le côté nichée.
Je me suis réveillée.
Il était deux heures moins le quart.
J'étais assise sur le colis.
Sur toutes ces petites poches les fesses au chaud.
Quand ça a sonné encore sonné.
Mon état avait pas mal évolué.
Ce brin de causette avec le facteur entre deux portes.
Me semblait à présent une performance de haute voltige.
La sonnette une nouvelle fois.
J'ai ouvert.
Pour la paix de mes oreilles.

EUGEN TENDER.

Qu'est-ce que vous êtes en train de siffloter Madame Schleuter.
Ça coule à travers le mur chez vous.

Ça goutte dans la cuisine de monsieur Sablmann.

MADAME SCHLEUTER.

Comment ça siffloter.

Manquait plus que celui-là.

EUGEN TENDER.

Je connais cette mélodie. Évidemment.

My young and foolish heart.

C'est de cette blonde là.

Jolie comme un cœur.

MADAME SCHLEUTER.

Doris Day.

EUGEN TENDER.

Doris Day. Évidemment.

MADAME SCHLEUTER.

Je ne siffle pas du Doris Day non mais.

Qu'est-ce que vous voulez.

EUGEN TENDER.

C'est l'écoulement madame Schleuter.

Faudrait que je jette un coup d'œil sous votre évier.

MADAME SCHLEUTER.

Non non non.

Ce n'est pas possible en ce moment.

Miroslav monte à trois heures.

Avec les jus de fruit.

Faut que tout soit dégagé.

Ici à la cuisine et de toute façon j'ai besoin d'espace.

Alors je vous en prie, Monsieur.

À la revoyure dans notre système solaire adieu.

Franchement.

C'est ce que j'aurais dû dire.

Rapport à la gerbe.

Franchement je me suis affalée sur le paquet.

Le gardien avait une de ces têtes.

Tellement chou.

Je voulais lui faire un baiser du nez.

Si j'avais eu un peu plus d'élan.

Par amour des eskimos.

EUGEN TENDER.

Ça ne sera pas long.

MADAME SCHLEUTER.

Et vlan.

Son corps de gardien se vautre sur mon carrelage.

Tout ce que je vois c'est les pieds.

Des jambes de gardien d'immeuble.

Depuis ma place sur le colis dans l'entrée.

EUGEN TENDER.

Où vous en êtes.

Madame Schleuter.

Question économies d'énergies.

MADAME SCHLEUTER.

La jambe gauche se dérobe.

Ah l'énergie.

Il y en a encore pour une heure une heure et demie maxi.

EUGEN TENDER.

J'ai un pote.

Il s'occupe d'eaux saines.

Traitement de l'eau par osmose inverse.

Je vous installe ça dès demain.

Elle vous remettra sur pied, cette eau-là.

MADAME SCHLEUTER.

Je ne sais pas ça m'a fait monter les larmes.

Cette histoire d'osmose demain.

Comme si demain quelqu'un allait penser à moi.

Demain.

Tout d'un coup ce mot prend un parfum exquis.

D'air marin de bleuets de sueur au soleil.

Demain devient un pays à explorer.

J'étais prise d'une vraie fringale de vacances.

Sur ce colis.

Et je pensais à Miroslav.

Est-ce qu'il prend des congés lui.

De ses jus.

Des vacances.

Avec Miroslav.

Je nageais dans des yeux noirs plouf plouf.

J'escaladais les tendons sur les cimes d'un bras.

En pensée bien sûr.

Mes jambes flageolaient un peu à ce moment-là.

Ça marche le petit pain.

Le gardien.

Il est dressé devant moi depuis combien de temps.

Avec ses genoux énergétiques.

J'arrive pas plus haut seulement jusqu'au genou.

Une vraie montagne.

Ce gardien.

Une randonnée sacrément ardue.

Le gardien.

Il parle de son pote.

Avec ses eaux saines.

De but en blanc il raconte sans le moindre égard.

Empile ses mots sur ma fatigue.

Gigote avec son genou.

Je ne sais pas ça m'a tenue éveillée.

Pas le genou mais la façon.

La façon qu'il avait de parler de son pote.

C'était cette façon de.

Si détaillée.

Les yeux c'est-à-dire les yeux de son pote.

Ils ne sont pas bleus.

Ils sont bleus indigo.

Et la voix la voix de son pote.

Pas grave.

EUGEN TENDER.

Voilà comment elle est sa voix imaginez.
Vous êtes dans une grotte de stalactites.
Vous criez votre nom.
Et la réponse de la grotte est mon nom.
Pas le vôtre.
Elle est comme ça cette voix.
Toujours autre.
Question et réponse.
Le Yin et le Yang.

MADAME SCHLEUTER.

Le Yin et le Yang chapeau.
Quelle envolée.
Pour un gardien d'immeuble.

EUGEN TENDER.

Tender.
Mon nom.
Appelez-moi Eugen.

MADAME SCHLEUTER.

Moi c'est Karin Schleuter.
Ça ne se crie pas dans les grottes.
Ou peut-être que si.
Karin Schleuter.
Qu'est-ce qu'elle peut bien répondre la grotte.
À part Eugen Tender et encore.
C'est là que c'est arrivé.
Je sais ça semble tiré par les cheveux.
Vu les circonstances.
L'heure qu'il était.
Les fesses vissées sur le colis.
Le genou devant les yeux.
N'empêche que je l'ai fait.
J'ai ri.
La folie.
Le gardien.
Il a posé une main sur mon épaule qui tressaillait.

EUGEN TENDER.

Demain.
Madame Schleuter.
Karin.
Demain je vous envoie Max.

MADAME SCHLEUTER.

La porte ne s'est pas refermée.
Ça j'en suis certaine.
À ce moment-là.
Il était presque deux heures et demie déjà.
À ce moment-là.
J'entendais les vers dans le bois.
Le bruissement des nuages à travers les murs.
Elles étaient aux aguets mes oreilles.
Elles n'avaient plus rien de commun avec mon corps.
Ce corps schleuterien.
Glissait en bas du colis.

Ce colis.
Je l'ai posé sur mes genoux.
J'enfonçais mes doigts sous les stickers.
Sous les petites poches.
Ma mâchoire inférieure s'était détachée.
Soyons francs.
Entre la lèvre supérieure et inférieure un jeune animal aurait pu trouver place.
Miroslav.
Simple hypothèse.
Partirais-tu avec moi voir les kangourous.
Si j'arrive à arranger ça.
Avec les mandibules.
Un orage.
Un orage d'air si fort.
Quelqu'un.
Quelqu'un au-dessus de moi.

YANN-KASIMIR SABLmann.

Ce n'est que moi.
Sablmann.
Yann-Kasimir du troisième.

MADAME SCHLEUTER.

Il ne manquait plus que ça.
Sablmann.
Côté symbole ça dérape grave.
Ferme les yeux repose en paix.
La vache donne plus de lait.
Bée.
Il y a quelque chose qui n'y est pas.
Miroslav.
Quelque chose d'autre.

YANN-KASIMIR SABLmann.

Karin qu'est-ce qui se passe Karin.
Sacrée gueule de bois genre je connais je connais.
Moi aussi parfois ça me fout par terre putain d'alcool.
Qu'est-ce que tu tiens dans tes bras là.
La porte était ouverte.
Tu veux aller faire tes courses.

MADAME SCHLEUTER.

Aller faire tes courses.
Aller.
S'il te plaît t'en aller.
Qu'est-ce que tu veux.
Yann-Kasimir du troisième Sablmann.

YANN-KASIMIR SABLmann.

Hé Karin c'est mon colis hé.
C'est pour ça que je suis venu.
C'est le mien c'est moi qui l'ai c'est-à-dire...

MADAME SCHLEUTER.

Finie la paix.
Il a piqué une colère Yann-Kasimir.
N'a pas arrêté de taper sur le colis.
Je le serre fort contre moi.

À cause des petites poches.
Il n'arrête pas de dire les mêmes mots.

YANN-KASIMIR SABLmann.

Regarde là c'est mon nom là.
L'expéditeur.
Mes stickers.
Retour à l'expéditeur même pas arrivé à destination.
Il n'est même pas arrivé.
Regarde là mais regarde mon nom.

MADAME SCHLEUTER.

Ça m'a mise en rage mais alors en rage.
Regarde regarde.
Comme si j'en avais encore.
Des facultés visuelles.
Expéditeur.
Et vas-y que je te secoue que je te bouscule.
Il le veut Yann-Kasimir ce colis.
À l'arrachée.
Je le serre fort contre moi.
À cause de Miroslav.
Comment ça Miroslav. Garde les pieds sur terre Karin.
Et que je te secoue.
Avec une houle pareille impossible de dormir.
Et voilà la première qui tombe.
Une goutte.
Et la suivante et encore et encore.
Des larmes.
Il s'effondre sur les genoux Sablmann.
La paix à présent.
Il pleure en silence la tête sur le colis.
Sur mes genoux.
Des larmes pénètrent dans le papier sous les stickers.
Je l'ai fait.
Réellement fait.
J'ai soulevé une main à moi.
Et l'ai abattue sur sa tête aussi doucement que possible.
Elle s'est bien calmée la tête.
Il y a quelque chose qui déconne ici.
Pourquoi il dort lui.
Et pas moi.
Il se lève très lentement.
Un courageux sourire sur sa face mouillée.
Il s'en va Sablmann.
Le colis.
Yann-Kasimir le colis.
Il reste là tout simplement.
Sur mes genoux.
Comme un chien après la pluie.
Qu'est-ce qui se passe Karin qu'est-ce qui se passe.
J'étais surprise.
Que ma tête tienne encore si solidement sur ma nuque.
Que mon regard soit toujours fixe devant.
Irrésistiblement
Mon regard enfonçait les portes.
Alors j'ai aperçu une femme.
Disons un ange. Tant qu'à faire.

Un ange se tenait immobile sur le pas d'une porte
En face de moi juré craché
Un sac à la main.
J'ai plissé les yeux
Je jurerais
Que ce sac était un sac-poubelle.
J'ai mal au cœur.
Comme si j'avais mangé un truc mauvais.
Le petit pain.
Où sont mes waters.
Finis les miracles juste un dernier.
Plus d'autres après.
J'y arrive.
Sur les jambes mes jambes.
Aux toilettes.
Et je gerbe.
Gerbe gerbe gerbe.
Dans la cuvette s'assemblent intactes.
Des graines de tournesol.
Je n'avais rien d'autre ce matin.
Rien que le petit pain d'hier, aux graines de tournesol.
Du raffut.
Dedans moi.
Dehors aussi.
Dans l'entrée.
J'imagine une fleur.
Qui s'épanouirait dans le champs de waters.

MIROSLAV VULIC.

Madame Schleuter.

MADAME SCHLEUTER.

Oui oui.

Madama Schleuter en gerbant revient à la vie.

MIROSLAV VULIC.

Madame Schleuter.

Le multi il y en avait plus.

Ça ne va pas.

MADAME SCHLEUTER.

Miroslav.

Derrière moi.

Miroslav.

Et ma robe qui est tout de travers.

Pas regarder. S'il vous plaît. Pas regarder.

Pas mettre le nez.

Miroslav.

Avez-vous déjà été en Australie.

Ma voix sourde dans la cuvette.

La grotte le pote le Yin et le Yang.

MIROSLAV VULIC.

Faut que j'y aille madame Schleuter.

Monsieur Tender a commandé des jus lui aussi.

Ça va aller.

MADAME SCHLEUTER.

Je le regarde.
En train de repartir.
Dans la cuvette.
Rien que pour moi.
Éclate un grain de tournesol.